

SANTÉ DE L'ÉCONOMIE BÉNINOISE

Le FMI très satisfait

Prix : 2.000F CFA, 3,5 euro, 4,5 Dollars



Ukraine Russie - Moyen-Orient - Pacifique - Afrique
« Il faut mettre fin aux injustices internationales et travailler à un monde plus équitable et juste entre les Nords et les Suds » Régis hounkpè

Rebranding Africa Forum 2024
Le Soft Power africain sous les projecteurs

Reconnaissance internationale
Benin Cashew SA
récompensée aux All Africa
Business Leaders Awards

BIIC ONLINE

ENTREPRISE

**Gérez votre trésorerie
en ligne 24H/7**

Pratique, sécurisée et
gratuite



www.biiconline.com



Annulez la dette africaine...

Pour 1 \$ dû en 1980, les Etats africains ont déjà remboursé 4 \$ mais en doivent encore 2,5 ! Le saviez-vous ? Décidément ! La dette a cessé de faire l'objet d'un remboursement équitable dans des conditions normales et régulières, pour ainsi devenir un instrument de domination politique des peuples, un véritable outil de racket et pillage des ressources. L'évidence dans cette créance ignominieuse est que les peuples, qui ne doivent rien aux créanciers internationaux puisque n'ayant pas été consultés dans cette forfaiture, continuent de croupir sous le joug de l'endettement macabre des Etats dont les gouvernements sont les seuls responsables. Me dira-t-on peut-être qu'il existe des accords tacites ? Non ! Il s'agit d'une dette odieuse et immorale puisque elle provient de prêts contractés par des régimes corrompus et dictatoriaux comme par exemple le gouvernement sud-africain de l'apartheid et le gouvernement zaïrois du défunt dictateur Mobutu etc. ayant utilisé les sommes reçues pour martyriser leurs populations et les maintenir dans l'oppression. Aussi, ces sommes dues ont-elles atteint des niveaux qui ne sont pas viables, en raison des taux d'intérêt élevés et de pratiques commerciales inéquitables imposées aux produits des pays africains. Thomas Sankara disait déjà en juillet 1987 devant les chefs d'Etat Africain, depuis la tribune de l'OUA, la défunte Organisation de l'Unité Africaine que les créanciers ont prêté en connaissance de cause, pour leur plus grand profit, et ne sont donc pas en droit d'exiger des peuples qu'ils remboursent. Et le refus de rembourser la dette odieuse se justifie donc par des arguments économiques, moraux et politiques . Comme l'a si bien dit Alexander



Nahum Sack : «Si un pouvoir despotique contracte une dette non pas pour les besoins et dans les intérêts de l'Etat, mais pour fortifier son régime despotique, pour réprimer la population qui le combat, etc., cette dette est odieuse pour la population de l'Etat entier. Cette dette n'est pas obligatoire pour la nation; c'est une dette de régime, dette personnelle du pouvoir qui l'a contractée, par conséquent elle tombe avec la chute de ce pouvoir.». Formidable...! Dejà, en 1987, Thomas Sankara dénonçait ouvertement ce « système de dette mis en place par les puissances occidentales avec la complicité des dirigeants du Sud pour confisquer la souveraineté des peuples » qui permet d'exercer d'importantes influences sur les pays endettés les contraignant au quasi-abandon de leur souveraineté. Alors, il est temps de sortir de cette spirale infernale de la dette, résultat de programmes de réforme mal conçus sous la direction des créanciers, notamment des programmes d'ajustement structurel de la Banque mondiale et du FMI, qui appauvrit dangereusement l'Afrique en la dépouillant complètement et totalement de toutes ses richesses. Il est temps disais-je d'annuler la dette extérieure publique de l'Afrique et d'abandonner les politiques stériles et austères au développement du continent. Oui, il faut une annulation pure et simple, totale et inconditionnelle de cette dette car elle immorale, illégitime et odieuse. NP

SOMMAIRE

05



« Je peux annoncer que le Bénin fera une contribution de 2 millions de dollars » dit le ministre d'Etat Romuald Wadagni

14



Les agents de sécurité de la BIIC formés sur l'accueil client

L'AUTRE AFRIQUE

Mensuel international indépendant d'informations, d'analyses et de publicité

Direction Générale

France

Tél: +33 626 656 588

Bénin

Tél: +229 96 84 24 24

Directeur de Publication

Romuald A. Boko

Directeur de la Rédaction

François Charles

Direction Commerciale

Léila Amara

Glwadys Bonou

Rédaction

Keneth Smith, François Charles, Romuald Boko, Abila Merzougui Lahket, Armel Kuassi Johnson, Eudes DIARRA, Olivier KPOUSOU, Nazaire Cesar, Yasmine Gounongbé, Edmond Sossou

16



MTN Mobile Money et la BIIC signent un partenariat stratégique

19



Benin Cashew SA récompensée aux All Africa Business Leaders Awards

26



« Nous avons des conditions qui respectent les travailleurs », dit, Létondji Béhéton

36



Dr José KOUSSEMOU, médecin psychiatre, directeur d'établissement hospitalier en Allemagne, élu président

Collaboration

Abdel Karim

Folakè Ayekoro

Koffi Albert ADANDJI

Grace Adriba

Edition

L'Autre Afrique

Maquette et mise en page

+229 97 581 067

www.lautre-afrique.com

www.lautre-afrique.com



PARTICIPATION À LA RECONSTITUTION DU FAD-17

« Je peux annoncer que le Bénin fera une contribution de 2 millions de dollars » dicit le ministre d'Etat Romuald Wadagni

Le Bénin a accueilli le mercredi 09 octobre 2024 la réunion pour la Revue à mi-parcours du Fonds africain de développement (FAD). Au cours de la cérémonie d'ouverture, le ministre d'Etat béninois chargé des Finances et gouverneur de la Banque africaine de développement (BAD) pour le Bénin, Romuald Wadagni a créé la surprise en annonçant aux membres du Fonds africain de développement

que « le Bénin participera à la reconstitution du FAD-17 et fera une contribution de 2 millions de dollars ». Avant le ministre d'Etat béninois en charge des Finances, le président du Groupe de la Banque africaine de développement et président des Conseils d'administration, Akinwumi Adesina, avait sollicité la participation du Bénin à la prochaine reconstitution et proposé le président Patrice Talon comme « Champion

FAD ». Selon ce dernier, les résultats obtenus par le Bénin sont encourageants et exceptionnels. Il a fait savoir que le Bénin « a connu une croissance et une transformation phénoménales, avec un taux de croissance du PIB de 6,5 % en 2024 et de 6,2 % en 2025 ». Le président du Groupe de la Banque africaine de développement et président des Conseils d'administration a révélé que « le portefeuille du Groupe de la Banque africaine de déve-



veloppement au Bénin est passé de 605 millions de dollars en 2021 à 1,1 milliard de dollars en septembre 2024 ».

Le ministre d'Etat Wadagni a pour sa part précisé que le FAD est un partenaire privilégié des pays à faible revenu et a préconisé que chaque « pays bénéficiaire fasse preuve de rigueur et de transparence ». Il a ensuite révélé à l'assistance que l'un des objectifs du Bénin « était de faire en sorte que nous puissions utiliser l'instrument FAD sous forme de garanties, et lever de l'argent

de manière à bénéficier des effets de levier ». Cette démarche a connu un succès éclatant dans la mesure où le président de la Banque a confirmé que la garantie partielle de crédit de 195 millions d'euros du Fonds africain de développement a permis au Bénin de lever 350 millions d'euros dans des conditions très favorables sur les marchés de capitaux. En exprimant sa fierté vis-à-vis du Fonds africain de développement et les résultats obtenus par le guichet concessionnel de la Banque

en direction des pays à faible revenu, le président du Groupe de la Banque est revenu sur le chemin parcouru par le FAD. Il se dit « fier de ce que cette institution a réalisé au cours de ses 50 années d'existence ». Le président de la Banque a de son côté salué les efforts des pays FAD qui font preuve de résilience, « avec un taux de croissance du PIB réel de 3,7 % en 2024, et dont les projections sont de 4,3 % en 2025 ». Au nombre des résultats obtenus, il y a entre autres 15 millions de personnes qui



président du Groupe de la Banque africaine de développement et président des Conseils d'administration, ont valu au Fonds d'être classé « deuxième meilleure institution de financement concessionnel au monde, en raison de la qualité de son assistance au développement ». Faut-il le signaler, la rencontre de Cotonou a connu la présence de plénipotentiaires, représentant les pays donateurs, de représentants de pays membres bénéficiaires, de membres de la haute direction et du Conseil d'administration de la Banque, du ministre centrafricain de la communication et des médias, Maxime Balalou et des hautes autorités du pays hôte. Il est utile de préciser que certains pays africains comme l'Algérie, l'Angola, la République démocratique du Congo,

l'Égypte, le Maroc, figurent également parmi les pays donateurs. Pour rappel, le FAD a été créé en 1972 et est devenu opérationnel en 1974. Le Fonds, guichet concessionnel du Groupe de la Banque africaine de développement, est soutenu par 37 des donateurs (dont la Banque) qui reconstituent le fonds tous les trois ans. Au cours des 50 dernières années, il a joué un rôle important dans la fourniture de ressources et de services de connaissance aux pays africains à faible revenu.

Par Roland Affanou

ont eu accès à l'électricité, 74 millions qui ont bénéficié d'améliorations dans le secteur de l'agriculture pour la sécurité alimentaire, 45 millions de personnes qui ont connu des améliorations dans les transports, plus de 8 700 kilomètres de routes qui ont été construits ou réhabilités. Les bons résultats du Fonds ont été également cités dans le domaine de l'énergie, de la lutte contre le changement climatique, l'agriculture, les infrastructures de connexion régionale. Ces bons résultats selon le





ASSEMBLÉES ANNUELLES DE LA BANQUE
MONDIALE ET DU FMI

Le Bénin signe quatre accords d'une valeur de 74,5 milliards de FCFA

Rassembler tous les acteurs du développement pour accélérer les avancées en matières de développement et trouver des solutions aux enjeux les plus urgents. Tel est l'objectif des Assemblées annuelles de la Banque mondiale et du Fonds Monétaire International tenues à Washington Dc, les 23 et 24 octobre 2024 avec 11 000 participants venant de plus



de 200 pays sans compter tous ceux qui ont suivi les événements en ligne. En marge de ces assemblées, le Ministre d'État char-

gé de l'Économie et des Finances, Romuald WADAGNI, a signé quatre accords de financement d'une valeur totale de 74,5 milliards de FCFA avec le Fonds de l'Opep pour le Développement International (Ofid), la Banque Ouest Africaine de Développement (Boad) et le Fonds Koweïtien pour le Développement Economique Arabe (Fkdea). L'agriculture, la formation professionnelle et technique ainsi que l'accès à l'eau potable sont les trois secteurs de ses accords de coopération économique. Avec une contribution de 26 millions de dollars US, soit environ 15,6 milliards de FCFA, le Fonds de l'Opep pour le Développement International (Ofid) s'est engagé pour l'extension du Projet d'Appui au Développement du Maraîchage (Padmar) à 27 nouvelles communes (Karimama, Malanville, Banikoara, Kandj, Péhunco, Parakou, Tchaourou, N'Dali, Nikki, Pèrèrè, Ouaké, Djougou, Ouèssè, Bantè, Glazoué, Dassa, Aplahoué, Toviklin, Bopa, Houéyogbé, Bohicon, Agbangnizoun, Toffo, Allada, Kpomassè, Sô-Ava et Akpro-Missérété). La mise en œuvre du projet permettra d'accroître, d'une part, les revenus des exploitants maraîchers, et d'autre part, d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations. Grâce à l'appui de la Banque Ouest Africaine de Développement (Boad),

trois lycées techniques professionnels seront réhabilités, construits et équipés à Bohicon, Natitingou et Lokossa, pour montant de 30 milliards de FCFA. Enfin, le projet de renforcement du système d'alimentation en eau potable sera déployé dans les villes de Bassila, Allada, Lokossa et Athiémé grâce au concours du Fonds Koweïtien pour le Développement Economique Arabe (8,9 milliards de FCFA) et la Boad (20 milliards de FCFA). La signature de ces accords de financement est intervenue respectivement avec Messieurs Abdulhamid Alkhalifa, Président de Fonds de l'Opep pour le Développement International (Ofid), Serge Ekue, Président de Banque Ouest Africaine de Développement (Boad) et Ghanem Al Ghunaiman, Directeur Général du Fonds Koweïtien pour le Développement Economique Arabe (Fkdea). A travers les secteurs concernés par ces accords, le Gouvernement continue de témoigner de son engagement à placer le bien-être des populations au cœur de sa politique, notamment par le relèvement du niveau du Capital Humain, l'amélioration de la sécurité alimentaire et le renforcement de l'accès aux services sociaux de base.



SANTÉ DE L'ÉCONOMIE BÉNINOISE

Satisfecit du FMI





En visite de travail au Bénin ce 31 octobre 2024, Monsieur Abebe Aemro SELASSIE, Directeur du département Afrique du Fonds monétaire international (FMI) a été reçu, au Palais de la Marina, par le Président de la République,

Monsieur Patrice TALON. A l'occasion, Monsieur Abebe Aemro SELASSIE a salué la bonne santé de l'économie béninoise. L'audience s'est déroulée en présence des Ministres d'État, Messieurs Abdoulaye BIO TCHANÉ chargé du Développement et de la Coordination de

l'Action Gouvernementale et Romuald WADAGNI de l'Économie et des Finances en charge de la Coopération. «L'économie béninoise se porte bien et continue de se renforcer. Le cadre macroéconomique est stable, en dépit de toutes les difficultés dans la région » a



Les « défis que rencontre le Bénin en ce qui concerne la nécessité de continuer d'investir pour créer de l'emploi » ainsi que « l'appui que le FMI peut apporter au Bénin » ont été abordés au cours des échanges très fructueux avec le Chef de l'Etat. Il faut souligner que Monsieur Abebe Aemro SELASSIE est responsable des opérations et des relations du FMI avec les 45 pays de l'Afrique subsaharienne qui sont membres de l'institution. Sous sa direction, le FMI a déboursé quelque 51 milliards de dollars pour soutenir la reprise économique après la pandémie du Covid-19

et favoriser une croissance plus verte et plus inclusive. Travaillant sans relâche aux côtés des dirigeants de la région, le Directeur du département Afrique du FMI s'efforce de renforcer l'architecture financière en Afrique et d'aider le continent à atteindre son véritable potentiel. Il a également participé aux travaux portant sur les programmes et les politiques des pays à faible revenu et des marchés émergents au sein du département de la stratégie, des politiques et de l'évaluation. K.EGBIN



indiqué Monsieur Abebe Aemro SELASSIE, Directeur du département Afrique du Fonds monétaire international (FMI) à sa sortie d'audience tout en exprimant sa fierté de constater les transformations structurelles qui sont très importantes pour le Bénin.



RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES

Les agents de sécurité de la BIIC formés sur l'accueil client

La BIIC célèbre du 21 au 25 octobre 2024 ses clients dont le thème est " la passion de vous servir autrement". Selon les organisateurs de la célébration de la semaine de la relation-clients à la BIIC, le thème prouve à juste titre leur engagement à un quotidien à viser l'excellence dans les services qu'ils offrent. L'objectif de cette célébration est de renforcer les relations, fidéliser les clients et renouveler leur engagement à toujours se réinventer afin

de répondre à leurs besoins avec des solutions pertinentes. C'est dans cet ordre d'idées que pour renforcer donc leurs compétences afin d'offrir une expérience client exceptionnelle, des agents de sécurité de la BIIC ainsi que les équipes chargées de l'accueil client ont été formés et recyclés sur l'accueil client le 23 octobre 2024. Les principaux objectifs visés à travers cette formation et perfectionnement des Équipes chargées de l'Accueil Client à la BIIC sont entre autres l'amélio-

ration de l'expérience client dès leur arrivée en agence, la maîtrise des techniques de gestion des flux de clients, la promotion d'un accueil chaleureux et sécurisé et l'optimisation de la communication pour une prise en charge personnalisée. Il est à préciser que plusieurs activités sont prévues du 21 au 24 octobre 2024 en préparation à la grande célébration du 25 octobre 2024 qui sera ponctuée par des animations et des initiatives pour aller à la rencontre des clients de manière innovante.





FACILITATION DES TRANSACTIONS FINANCIÈRES
AU BÉNIN

MTN Mobile Money et la BIIC signent un partenariat stratégique

La Banque Internationale pour l'Industrie et le Commerce (BIIC) et MTN Mobile Money ont signé un partenariat stratégique dans le but de simplifier les transactions financières au Bénin. La signature de cet accord a été officialisée lors d'une rencontre entre le Directeur Général de la BIIC et celui de MTN Mobile Money. Cela marque ainsi une nouvelle étape dans la digitalisation des services financiers au profit des Béninois. Cette

signature va permettre donc entre autres aux clients de la BIIC de transférer désormais des fonds entre leur compte bancaire et leur compte MoMo (MTN Mobile Money, de consulter le solde de leur compte bancaire et d'accéder à leur mini-relevé. Il est à souligner que ce service peut être activé dans toutes les agences BIIC, mais également à travers une innovation majeure : la fonctionnalité d'auto-linkage qui permet aux clients d'activer eux-mêmes la liaison entre

leurs comptes BIIC et MTN Mobile Money sans avoir à se déplacer. Ce partenariat constitue ainsi une avancée significative vers une meilleure inclusion financière, en proposant des solutions flexibles, sécurisées et adaptées aux besoins des clients. Les deux sociétés ont par ailleurs réaffirmé leur engagement à offrir des services innovants et accessibles qui simplifient la vie de la population.

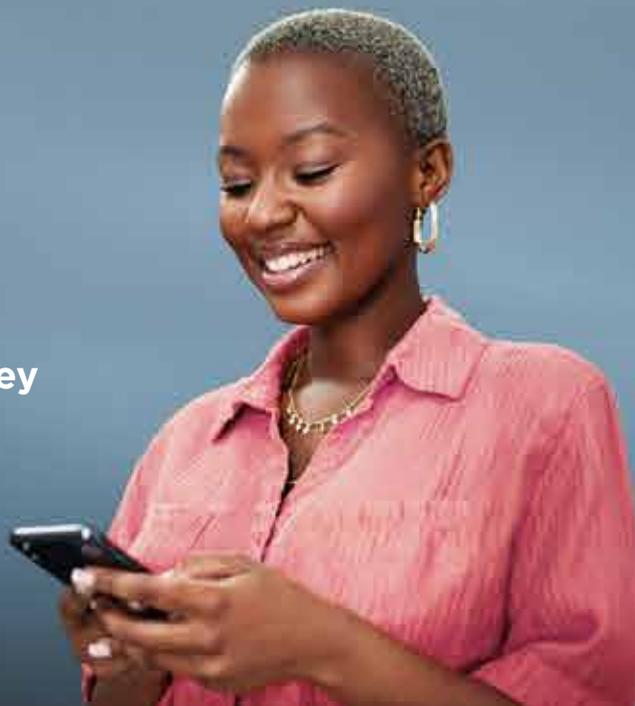
Par Roland Affanou

MA BANQUE PARTOUT AVEC MOI

Associe tes comptes **mobile money** à ton compte BIIC



Disponible en auto-souscription et en agence



C'est un service qui permet de relier tes comptes mobile money à ton compte bancaire BIIC.

◆ FONCTIONNALITÉS

- ✓ Envois de fonds de ton compte bancaire BIIC vers tes comptes mobile money.
- ✓ Envois de tes comptes mobile money vers ton compte bancaire BIIC
- ✓ Mini relevé de compte bancaire
- ✓ Consultation de solde du compte bancaire

◆ AVANTAGES

- ✓ Retrait de fonds 24h/7
- ✓ Gain de temps
- ✓ Autonomie
- ✓ Sécurité des opérations d'envoi et de réception d'argent



+229 21 31 22 00

banque.digitale@biic-bank.com

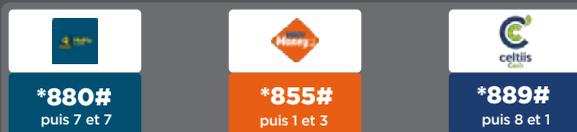
◆ SOUSCRIPTION

Pour souscrire au service vous avez deux options :

- ✓ Auto-souscription: directement à partir du code USSD (limité à 200.000 FCFA)
- ✓ En agence : remplissez le formulaire de souscription et bénéficiez désormais des services bancaires via vos comptes mobile money

◆ UTILISATION

- ✓ Veuillez saisir les codes suivants pour effectuer vos transactions





GLO-DJIGBÉ INDUSTRIAL ZONE ZÈ-BÉNIN (GDIZ)

—
ACCÉLÉRATEUR DE TRANSFORMATION





RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

Benin Cashew SA récompensée aux All Africa Business Leaders Awards

Par un communiqué rendu public en date de ce 29 octobre 2024, Benin Cashew SA a reçu une distinction internationale en Afrique du Sud. C'était à l'occasion de la cérémonie des All Africa Business Leaders Awards organisée le 24 octobre 2024 à Johannesburg par CNBC Africa et Forbes Africa. A cette cérémonie, Martial Degbello, Directeur Général Adjoint de Benin Cashew SA, a déclaré : « Le Bénin vient

de franchir une étape majeure dans son parcours d'industrialisation, notamment dans le secteur de la noix de cajou. Cette reconnaissance internationale souligne non seulement l'engagement de notre entreprise, mais aussi de l'immense potentiel du pays. C'est un moment de fierté pour tous les béninois, car il démontre notre capacité à transformer nos matières premières en produits à forte valeur ajoutée, contribuant ainsi à l'essor économique de notre pays et de

l'Afrique tout entière. » Faut-il préciser, la société Benin Cashew SA, filiale d'ARISE IIP est spécialisée dans la transformation des noix de cajou au Bénin et s'est faite distinguer en 2024 en remportant le prix 2024 de la meilleure Entreprise Agroféricaine de l'Année.



VISITE DE LA GDIZ

Les vêtements fabriqués à base du coton béninois sont très jolis avec une très bonne qualité”, dicit le chef de la délégation Yang Hai”



Une délégation des douanes chinoises effectuée du 22 au 25 octobre 2024 une visite au Bénin, en prélude à la signature de l'accord de reconnaissance mutuelle (ARM) des Programmes d'Opérateurs Agréés (OEA) des administrations douanières béninoises et chinoises. Éla-

boré sur la base du cadre des normes SAFE, ce programme de l'Organisation Mondiale des Douanes (OMD) vise à promouvoir un environnement commercial sûr, transparent, prévisible et sécurisé. C'est donc en marge de cette séance de travail au ministère de l'Économie et des Finances que la délégation a choisi de visiter le mercredi 23 oc-

tobre 2024 la Zone industrielle de Glo-Djigbé (Gdiz). Conduite par M. Yang Hai, chef de la délégation, directeur général adjoint de la douane de GongBei et représentant du Directeur Général des Douanes Chinoises, lui et les personnes qui l'ont accompagné, ont eu droit d'abord à une séance d'échanges avec le Directeur général adjoint de la Société d'investissement et de promotion de l'industrie (Sipi-Bénin), Faki Adjé. Cette séance de travail a permis à cette délégation des douanes chinoises d'avoir plus d'informations sur les tenants et aboutissants de la Zone. Après le directeur général adjoint de la douane de GongBei et sa suite ont visité quelques industries fonctionnelles notamment les usines de transformation de textile, de soja et les unités intégrées de textile. A la fin de cette visite, le représentant du Directeur Général des Douanes Chinoises a déclaré que c'est un honneur pour lui de visiter cette Zone qui a retenu son attention. « Selon nos observations, les vêtements fabriqués à base du coton béninois sont très jolis avec une très bonne qualité. Le boom en termes d'exportation de ces vêtements vers le monde signifie que d'ici quelques années, toute collaboration est possible. Bon courage », a-t-il laissé entendre.

Par Roland Affanou



VISITE DE LA GDIZ

La Directrice de l'OMC impressionnée et rassurée

A la tête d'une forte délégation composée entre autres des responsables de la Fifa ainsi que les ministres des pays du C4 et de la Côte d'Ivoire et des experts du secteur, la directrice générale de l'Organisation mondiale du commerce, Mme Ngozi Okonjo-Iweala a visité le lundi 07 octobre 2024 la Zone Industrielle de Glo-Djigbé (Gdiz). Cette

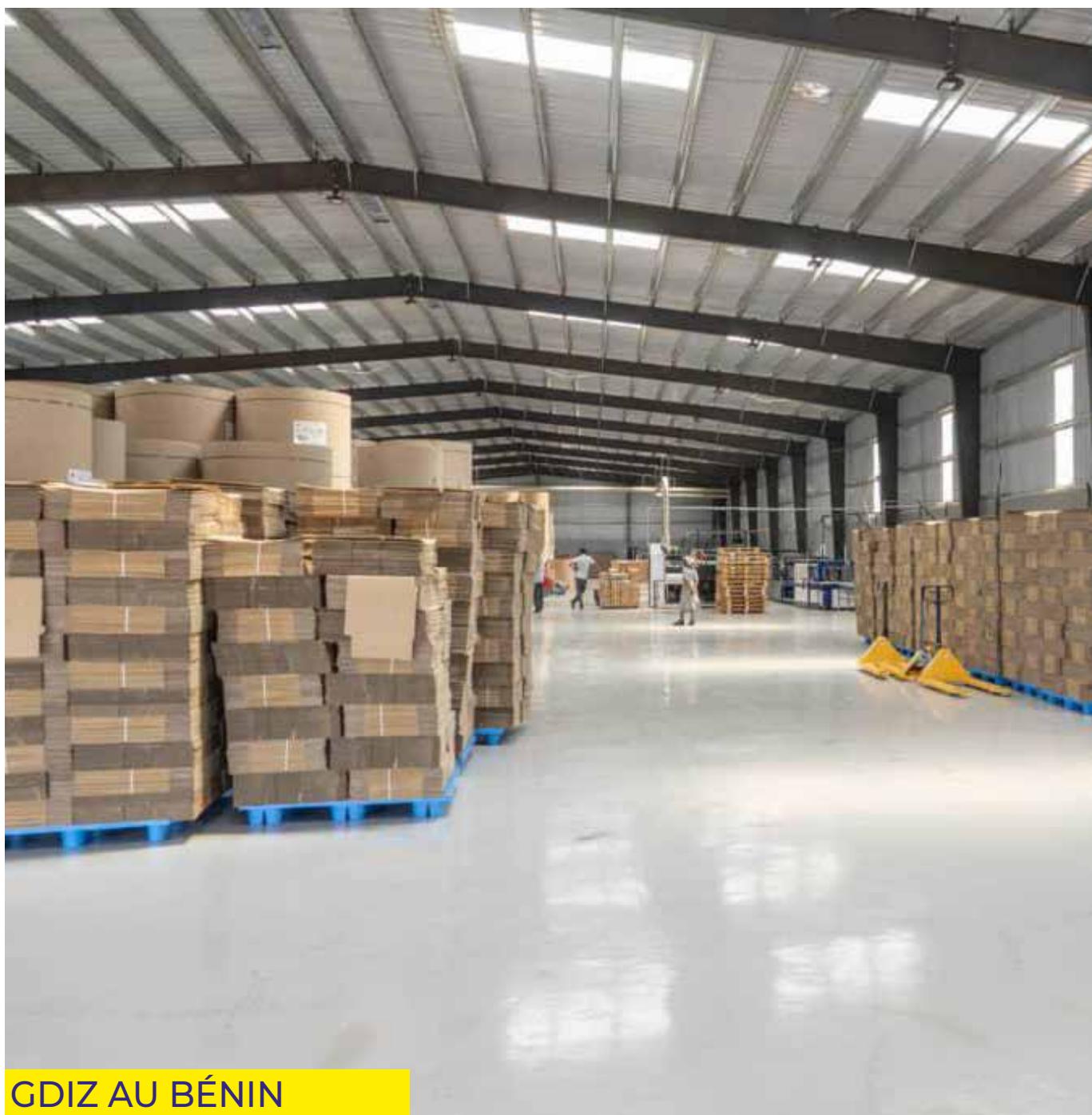


visite, qui s'inscrit dans le cadre de la Journée mondiale du coton, a pour objectif d'une part de toucher du doigt ce qui se fait dans

cette partie du Bénin dans un contexte où, l'institution en charge de la gestion du football au plan mondial s'apprête à passer des commandes de maillots pour la prochaine Coupe du monde et d'autre part d'évaluer les capacités industrielles du Bénin à soutenir la croissance de la filière coton dans la région. Accueillie par l'équipe dirigeante de la Sipi-Bénin, la délégation a eu droit à toutes les clarifications nécessaires, sur la capacité de production de la Zone. Ainsi, le Directeur général de la Sipi-Bénin, Létonji Béhéton a démontré en quoi la Gdz est un espace de transformation industrielle de pointe. Accompagnée de la ministre de l'Industrie et du Commerce Shadiya Alimatou Assouman, la Directrice générale de l'OMC a eu la chance de visiter le parc intégré de textile et le centre de formation textile qu'abrite la Gdz. Elle n'a pas manqué d'adresser au Bénin, ses chaleureuses félicitations pour la qualité exceptionnelle du coton et les capacités de production de vêtements dans la zone industrielle. La patronne de l'organisme mondial en charge du commerce est donc convaincue que les infrastructures modernes de la zone économique spéciale, garantissent la capacité de répondre aux futures commandes de maillots de la Fifa, qui seront entière-

ment produits localement. Il faut préciser que ladite visite entre dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale du coton qui intervient dans un contexte où, l'instance faitière du football mondial et l'Organisation mondiale du commerce (Omc) ont scellé, en 2022, un partenariat pour valoriser la filière coton dans les pays producteurs africains, notamment ceux du Coton-4+ (Bénin, Burkina Faso, Mali, Tchad), avec la Côte d'Ivoire comme membre observateur. Ce partenariat pour le coton a pour ambition d'utiliser la visibilité mondiale du football pour promouvoir les produits issus du coton africain, tout en soutenant les producteurs locaux. Lors de la cérémonie d'ouverture de la célébration de la Journée Mondiale du Coton à Sofitel Marina Hôtel de Cotonou ce lundi 07 octobre, le président de la Fifa Gianni Infantino a annoncé que des maillots « Made in West Africa » seraient utilisés pour le Mondial 2026 et d'autres programmes Fifa. Il a aussi confirmé qu'à partir de janvier 2025, les pays du C4 recevront leur première commande de maillots 100% Made in Africa, destinés à équiper les équipes pour la Coupe du Monde et d'autres compétitions de la Fifa.

Par Roland Affanou



GDIZ AU BÉNIN

UNICARTON, un choix idéal pour vos emballages



La première phase d'exploitation, de promotion et de développement de la Zone industrielle de Glo-Djigbé confiée à la Société d'Investissements

et de Promotion de l'Industrie (SIPI-Bénin S.A) est presque achevée. 36 investisseurs opèrent déjà dans cette plateforme industrielle unique en Afrique et dans le monde. Sur les 12 unités de fabrication et de transformation déjà opérationnelles en attendant les 14 autres en cours de construction et d'installation pour cette première phase, figure en bonne place, la société Unicarton.

Depuis mars 2022, au Bénin, la Zone industrielle de Glo-Djigbé Zè (GDIZ) abrite une usine prête à mettre à votre disposition des emballages de hautes gammes. Il s'agit de la société Unicarton, fruit de 2,6 milliards de FCFA d'investissements. La société Unicarton est une industrie productrice du carton ondulé et de canette métallique dans la Zone économique spéciale. Elle a une capacité annuelle de 24 000 tonnes de boîtes de carton ondulé. En ce qui concerne sa ligne de production de canette métallique pour l'emballage de noix de cajou, la capacité de production annuelle est de 300 000 unités. Productrice de cartons ondulés de premier plan, la société Unicarton a servi le marché du Moyen Orient, de l'Europe et de l'Afrique pendant des dizaines d'années. Elle est présente au Liban depuis 35 ans, avec une clientèle diversifiée. Sa mission au Bénin est de sou-

tenir les industries locales et de la région ouest-africaine. Avec donc plus de 35 ans d'expertise internationale, Unicarton va produire une gamme de produits, notamment des caisses à rabats, des caisses télescopiques, des enveloppes et plateaux et des caisses collées, prêtes à l'emploi sous différentes dimensions et couleurs. Aussi l'entreprise veut donner le bon exemple sur le plan écologique. C'est pourquoi tous ses produits sont recyclés et recyclables et contribuent à la protection de l'environnement. Sa mission au Bénin est de soutenir les industries locales et de la région ouest-africaine. Faut-il le rappeler pour faciliter l'implantation des entreprises dans la zone, la Sipi-Bénin Sa a offert aux investisseurs plusieurs avantages. Ce faisant, la GDIZ vise donc à fournir aux investisseurs une passerelle pour intégrer le paysage africain en leur fournissant les infrastructures modernes, des services personnalisés, un accès à un vivier de compétence, une ambiance propice aux affaires et les accompagner dans la promotion de leurs produits par notre approche écosystémique. Unicarton en est donc un exemple concret de la dynamique industrielle qui anime le Bénin.

Par Roland AFFANOU



« Nous avons des conditions qui respectent les travailleurs », dixit, Létondji Béhéton

Le directeur de la Société d'investissement et de promotion de l'industrie (Sipi-Bénin), Létondji Béhéton a eu dans la soirée de ce jeudi 10 octobre 2024 un échange à bâton rompu avec les professionnels des médias du Bénin dans l'enceinte de la Zone industrielle de Glo-Djigbé (GDIZ). C'était au cours de la 1ère édition des « Rencontres presse ». Cet échange a permis au Directeur de la Sipi-Bénin d'aborder les sujets concernant exclusivement la Zone économique spéciale mais plus particulièrement le Coton béninois transformé au sein de la Zone.

Ce fut l'occasion pour le directeur de cette société chargée du développement de la zone industrielle de faire des clarifications sur certains sujets à polémique sur la zone. Il a rassuré les uns et

les autres que la Gdiz n'est pas une propriété du président Patrice Talon comme certaines personnes le font croire ou tentent de le faire croire. Dans ses explications, il a indiqué qu'il s'agit d'une coentreprise entre Arise lip qui détient 65% des actions

et l'Etat béninois qui en a 35%. « Ce n'est pas à Talon. C'est une joint-venture », a-t-il déclaré avant d'ajouter : « Je peux vous rassurer que le foncier appartient à 100% à la République du Bénin ». Au sujet de la protection de l'environnement au sein de

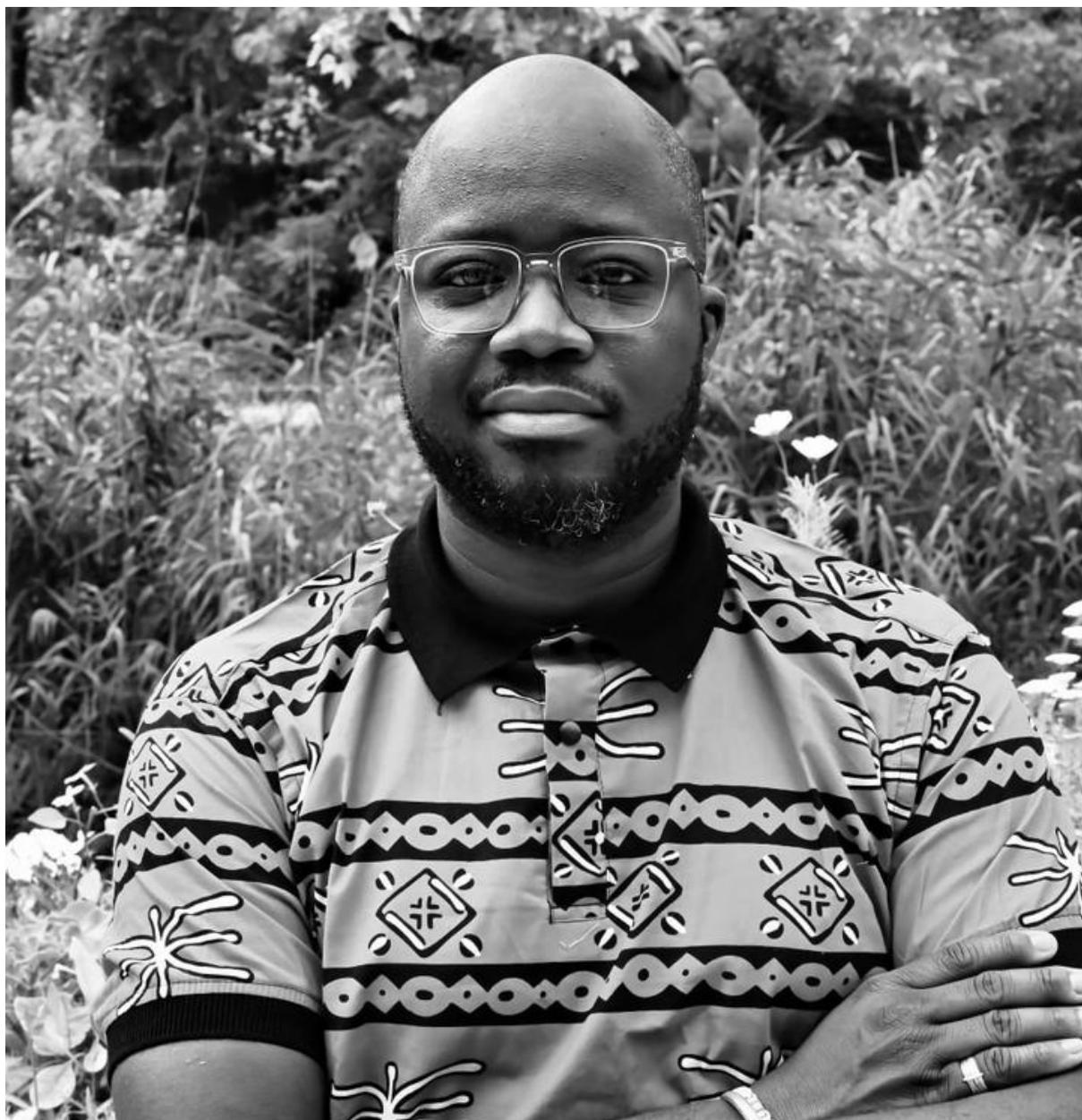
la Zone économique spéciale, le Directeur Général de la Sipi-Bénin a signifié que la GDIZ est « la zone la moins polluante ». « Nous avons 5 unités de transformation de noix de cajou. Aujourd'hui, grâce à la transformation, nous réduisons l'empreinte carbone. Dans cette zone, quand nous décortiquons les noix de cajou, les coques sont transformées en huile. Ensuite, les résidus sont transformés en charbon. Nous avons donc zéro déchet. Quand on prend les unités intégrées de textile, les eaux issues du processus de teinture sont recyclées. Rien n'est rejeté dans la nature », a expliqué Létondji Béhéton. En ce qui concerne le sujet de l'énergie, il a fait savoir que

comme tous les Béninois, les installations sont branchées sur le réseau national. Mais l'objectif, dit-il, est que la Gdiz arrive à être autonome en construisant une centrale thermique de 225 Mégawats dans la zone. Ensuite, toujours selon ses explications, il y a un projet de construction d'une centrale solaire de 300 Mégawats. « Au fur et à mesure que les industries s'installent, les installations d'infrastructures énergétiques suivront pour satisfaire la demande en énergie », a poursuivi Létondji Béhéton. Il a par ailleurs révélé que plus de 150 milliards FCFA ont été déjà investis dans cette zone. Face à certains propos qui sont sujet à polémique en ce qui concerne

les travailleurs, le Directeur Général Létondji Béhéton a déclaré : « Il a fallu du courage politique pour faire naître ce projet. Aujourd'hui, au sein de la Zone Industrielle de Glo-Djigbé (GDIZ), environ 14.000 jeunes sont employés. Et le nombre va augmenter sans cesse. Nous avons des conditions qui respectent les travailleurs. Certains passent leur temps à critiquer sans connaître véritablement ce qui se passe » a lâché Létondji Béhéton.

Par Roland AFFANOU





UKRAINE RUSSIE - MOYEN-ORIENT - PACIFIQUE - AFRIQUE

« Il faut mettre fin aux injustices internationales et travailler à un monde plus équitable et juste entre les Nords et les Suds » Régis hounkpè

Régis Hounkpè, Béninois, enseignant et analyste senior en géopolitique et directeur exécutif d'InterGlobe Conseils un cabinet-conseil international spécialisé en expertise géopolitique et communication stratégique. Il conseille les personnalités politiques, les États, les ambassades et consulats, les multinationales. Il intervient en géopolitique de l'Afrique en Master 1 à l'université de Reims Champagne-Ardennes, au Centre de Valorisation Professionnelle de Tunis et à l'École nationale supérieure des armées de Porto Novo au Bénin.

Dans cet entretien, Régis Hounkpè aborde avec nous les questions conflictuelles en Afrique, en Europe et un peu partout dans le monde ces dernières années qui s'assimilent à une 3ème guerre mondiale

Les foyers de tensions par-ci et par-là, cela vous interpelle-t-il en tant que géopolitologue ?

La multiplication des tensions, crises et conflits en Afrique et dans le monde ces deux dernières décennies est le signe non pas d'une reconfiguration planétaire mais de concours de circonstances et d'enchaînements de situations complexes ayant conduit le monde aux abords du chaos géopolitique. Je suis d'autant interpellé, qu'à l'analyse des crises sécuritaires et conflits politiques par exemple dans le Sahel, en Afrique de l'ouest et dans le Golfe de Guinée, l'implication des acteurs politiques et militaires est terriblement en cause. La propagation des groupes armés terroristes, la flambée des coups d'État constitutionnel et militaire, le regain de la piraterie maritime, l'extrémisme violent ne sont ni des constructions abstraites, ni le fruit d'incertitudes critiques. La guerre Ukraine

Russie, le Moyen-Orient actuellement en feu, le Pacifique sous tensions sont les marques que les années que nous aborderons ne seront pas paisibles.

Allons-nous vers une 3ème guerre mondiale ou en sommes-nous déjà de pleins pieds ?

Ce serait catastrophique de le supposer mais je ne suis pas convaincu d'une conflagration à l'échelle mondiale. Par contre, les nouvelles guerres avec un dimensionnement technologiquement sophistiqué et des armes d'une nouvelle génération dont sont dotées les grandes puissances et parfois des pays insoupçonnés troubleront la quiétude internationale. Avec la guerre Ukraine Russie, il a été beaucoup agité le spectre d'une guerre mondiale avec d'un côté l'occident et l'OTAN contre la Russie fédérant d'autres pays idéologiquement alignés contre l'hégémonie occidentale. A mon

humble avis, ces prévisions méritent d'être abordées à la fois avec nuance et complexité. Le risque d'une troisième guerre mondiale n'est pas le sujet, c'est davantage la multiplication de foyers de tension de haute intensité comme en Israël, Palestine, Liban ou Iran sans oublier la Russie et l'Ukraine qui devrait inquiéter.

Quelles perspectives géopolitiques de sortie de crises ?

L'impératif dialogue entre les grandes puissances et la réforme du conseil de sécurité des Nations-Unies sont des urgences pour projeter des équilibres géopolitiques dans le monde. Mais la diplomatie n'est pas suffisante. Il faut mettre fin aux injustices internationales et travailler à un monde plus équitable et juste entre les Nords et les Suds.



Comment maintenir les liens humains (storytelling) dans un monde où le numérique occupe de plus en plus la première place ?

De nos jours, le numérique est incontournable dans l'univers de la communication, et il est facile d'oublier que derrière chaque écran, il y a des individus en quête de connexions authentiques. Dans cet environnement, les

marques doivent faire face à un défi de taille : comment maintenir des liens humains tout en utilisant les technologies digitales ? Le storytelling, ou l'art de raconter des histoires, se révèle être un outil clé pour relever ce défi. Dans cet article, j'explore comment les entre-

prises peuvent continuer à créer des connexions émotionnelles profondes malgré la prédominance du numérique.

Le storytelling : une clé pour les connexions émotionnelles



Depuis des siècles, raconter des histoires est au cœur des interactions humaines. Que ce soit autour d'un feu de camp ou à travers les médias modernes, les récits permettent de captiver, d'émouvoir et de tisser des liens. Dans le cadre des relations publiques, le storytelling offre aux firmes l'opportunité de partager bien plus que des informations. Il permet de créer un lien émotionnel avec le public en racontant des histoires qui parlent aux gens, en les faisant se sentir connectés à la marque sur un plan personnel.

Dans un monde de plus en plus automatisé, les marques risquent de se concentrer uniquement sur l'efficacité et la performance, au détriment de l'authenticité. Pourtant, les consommateurs recherchent des récits sincères qui résonnent avec leurs expériences et leurs valeurs. Une marque qui se contente d'envoyer des messages impersonnels risque de passer à côté de l'essentiel : l'émotion.

Le défi de la digitalisation

Le numérique a permis aux entreprises d'atteindre des publics plus larges, plus rapidement et avec une précision inégalée. Grâce à l'IA et aux outils d'automatisation, il est possible de personnaliser les messages en fonction des préférences in-

dividuelles. Toutefois, cette automatisation pose un problème : celui de la déshumanisation des interactions. Lorsque les relations avec une marque se résument à des réponses automatiques ou à des publicités ciblées sans âme, le consommateur peut se sentir déconnecté.

Dans un tel contexte, le storytelling permet de réinjecter de l'humanité dans les communications digitales. Même dans un monde où les interactions se font de plus en plus en ligne, les consommateurs apprécient toujours les récits qui évoquent des émotions, suscitent de l'empathie et créent un sentiment de proximité. L'enjeu est donc d'utiliser les outils numériques sans sacrifier l'aspect humain des échanges.

Comment maintenir les connexions humaines grâce au storytelling

Pour maintenir des liens humains dans un environnement digitalisé, les marques doivent se concentrer sur des histoires authentiques et touchantes. Une illustration frappante est celui de TOMS, une marque de chaussures qui, avec sa campagne «One for One», a su raconter une histoire de solidarité. À chaque paire de chaussures achetée, une autre est offerte à une personne dans le besoin. Cette approche humanise la marque en la liant à une cause, ce qui per-

met aux consommateurs de se sentir partie prenante d'une initiative positive, bien au-delà d'un simple achat.

Les entreprises doivent également faire preuve de transparence et d'authenticité dans leur storytelling. Les consommateurs modernes sont avertis et ne tolèrent plus les discours surfaites ou manipulateurs. Ils veulent savoir ce que la marque représente réellement. Partager des histoires de succès, mais aussi de défis et d'échecs, permet de créer une relation de confiance. Lorsque la marque montre ses coulisses et dévoile ses imperfections, elle devient plus accessible, plus humaine.

L'utilisation intelligente des outils numériques pour renforcer le storytelling

Loin d'être un obstacle, les outils numériques peuvent au contraire enrichir le storytelling. Les technologies immersives telles que la réalité virtuelle (VR) et la réalité augmentée (AR) permettent de plonger les consommateurs dans des expériences narratives interactives. Par exemple, National Geographic utilise la VR pour transporter son public dans des lieux inaccessibles, offrant ainsi une immersion totale dans leurs récits. Ces technologies permettent de rendre le storytelling plus vivant et mémorable.

Les podcasts tout comme

les vidéos constituent également des supports efficaces pour raconter des histoires de manière plus personnelle. En mettant en avant des témoignages, des interviews ou des récits d'expériences, les marques peuvent créer un lien direct avec leur audience. A titre d'exemple, des podcasts comme ceux de Patagonia partagent des histoires authentiques sur la protection de l'environnement ; ce qui participe à renforcer l'image d'une marque engagée, proche de ses valeurs et de son public. Enfin, l'exploitation des données permet aux entreprises de mieux comprendre les attentes et les émotions de leur audience, afin de créer des récits encore plus personnalisés. Mais attention, personnaliser ne signifie

pas seulement ajouter le nom du destinataire dans un e-mail. Il s'agit d'adapter les histoires en fonction des centres d'intérêt et des préoccupations du public, pour créer une connexion émotionnelle réelle.

Les sociétés doivent se rappeler que les liens humains restent essentiels. Le storytelling, en tant que vecteur d'émotions et d'authenticité, est un outil puissant pour maintenir ces connexions. En combinant les possibilités offertes par les technologies digitales avec des récits sincères et captivants, les marques commerciales s'offrent non seulement la possibilité de toucher leur public, mais aussi d'établir des relations durables. En fin de compte, il faut garder à l'esprit que la technologie

ne doit pas remplacer l'humain, mais servir à renforcer les liens émotionnels qui unissent les produits à leurs consommateurs.

**Par Cyrille Djami,
Consultant en
communication
stratégique et
fondateur de
CommsOfAfrica**



L'AUTRE AFRIQUE
Quand l'Afrique s'éveille...



Quand l'Afrique s'éveillera...



CHRONIQUE

POLITIQUE

CHRONIQUE

ANALYSES

ECONOMIE

INTERNATIONAL

MAGAZINE

AFRIQUE

L'AUTRE AFRIQUE
Quand l'Afrique s'éveille...

www.lautre-afrique.com



CommsOIAfrica

LES UNES LÉGENDAIRES DE « L'ÉQUIPE »

Une célébration des icônes du tennis

Les adieux des géants

Le tennis, sport d'élégance et de rivalités épiques, a vu émerger au fil des décennies des icônes qui ont transcendé les courts pour marquer la culture populaire. Ces dernières années, trois départs majeurs ont été immortalisés par L'Équipe, l'émblématique quotidien sportif français, dans des Unes aussi évocatrices que mémorables. Rafael Nadal, Roger Federer et Serena Williams, trois légendes absolues, ont fait leurs adieux au sport avec des titres qui capturent non seulement leur carrière,

mais aussi l'émotion de leur départ. Ces Unes nous rappellent l'importance du langage journalistique dans l'art de célébrer les plus grands.

Roger Federer : « dieu du tennis » (16 septembre 2022)

Lors de l'annonce de la retraite de Roger Federer, L'Équipe a choisi un titre aussi simple que puissant : « Dieu du tennis ». Cette Une reflète à la fois l'extraordinaire talent du Suisse, son élégance sur le court et la manière dont il a su redéfinir

les standards de ce sport. Federer, surnommé le « Maestro », incarne un niveau de maîtrise presque divin qui lui a permis de régner sur le tennis pendant près de deux décennies. Ce choix de mots capture parfaitement la révérence que les amateurs de tennis et le monde entier lui vouent.

L'impact de cette annonce sur les réseaux sociaux a été colossal, avec le post Instagram de Federer atteignant 1,5 million de likes en 24 heures, devenant ainsi le post de retraite le plus aimé dans le monde du Tennis

cette année-là. Sur Twitter, l'adieu de Federer a généré plus de 2 millions de mentions en moins d'une semaine, tandis que L'Équipe a vu sa Une partagée des milliers de fois, notamment par des célébrités du sport.

Serena Williams : « La Reine Serena » (31 août 2022)

Quelques semaines avant Federer, c'est Serena Williams qui faisait ses adieux à la compétition. L'Équipe l'a qualifiée de « Reine Serena », un titre qui fait écho à sa domination sans partage sur le tennis féminin et à son impact bien au-delà des courts. Avec 23 titres du Grand Chelem en simple, la Tennis Woman américaine n'a pas seulement dominé son sport, elle a aussi marqué l'histoire de la lutte pour l'égalité des sexes et des droits des femmes. Le terme « Reine » souligne non seulement sa puissance athlétique mais aussi son rôle de modèle pour des millions de femmes à travers le monde.

L'annonce de sa retraite a inondé Twitter avec plus de 3,5 millions de tweets mentionnant #Serena, faisant d'elle une tendance mondiale pendant plusieurs jours. Les interactions autour de cette Une ont amplifié le buzz, avec des athlètes et des personnalités saluant sa carrière, montrant que son impact transcende les frontières sportives.

Rafael Nadal : « Et la terre s'arrêta » (11 octobre 2024)

Plus récemment, L'Équipe a titré la retraite de Rafael Nadal avec une phrase poétique et symbolique : « Et la terre s'arrêta ». Ce titre est un clin d'œil à la surface de prédilection de l'Espagnol, la terre battue, où il a forgé sa légende, en remportant 14 titres à Roland-Garros. Nadal, surnommé « Le Roi de la Terre Battue », est célèbre pour son incroyable ténacité, son esprit de guerrier et sa résilience. Ce titre exprime avec émotion que le tennis, et particulièrement la terre battue, ne sera plus jamais le même sans lui.

Sur les réseaux sociaux, l'annonce de Nadal a généré des millions de réactions. Son message a rapidement atteint 4,3 millions de likes sur Instagram en 24 heures et 394 000 likes sur Twitter 48 heures. Le hashtag #GraciasRafa a atteint plus de 2 millions de mentions en deux jours, tandis que la Une de L'Équipe a été largement partagée, accompagnée de messages d'admiration venant de fans et de joueurs, célébrant l'héritage du Majorquin.

L'importance des Unes dans la mémoire sportive

Ces trois Unes, au-delà de l'annonce factuelle de la retraite de ces spor-

tifs, montrent l'art du récit journalistique. Elles ne se contentent pas de rapporter un fait ; elles construisent une mémoire collective, une façon pour les fans de se souvenir des émotions ressenties à travers leurs carrières. Le choix des mots dans ces titres souligne la dimension quasi mythologique de ces athlètes, chacun élevé à un statut d'icône pour des raisons différentes : Federer pour son élégance, Serena pour sa domination et son activisme et Nadal pour son esprit de combat.

L'adieu aux rois et reines du tennis

Avec ces trois Unes, L'Équipe a su saisir l'instant, non seulement pour informer, mais pour offrir un hommage digne de la grandeur de ces trois icônes. En célébrant ces figures majeures, le journal contribue à immortaliser leur impact sur le sport, tout en offrant aux lecteurs un moment de réflexion sur l'héritage que ces athlètes laissent derrière eux. Ces titres continueront à inspirer longtemps après que les courts aient cessé d'entendre leurs pas, débouchant sur la fin d'une ère légendaire du tennis.

Par Cyrille Djami,
Consultant en
Communication
Stratégique et fondateur
de CommsOfAfrica



ZIPES PORTÉ SUR LES FONTS BAPTISMAUX

Dr José KOUSSEMOU, médecin psychiatre, directeur d'établissement hospitalier en Allemagne, élu président



Réunis en assemblée générale constitutive ce samedi 28 septembre 2024, en la taverne U MOZNYCH, Rue LU-BLANSKA 146/46 à Prague 2, en République Tchèque des praticiens de la santé ont porté sur les fonts baptismaux, l'organisation non gouvernementale dénommée «Institut Interna-

tional pour la Prévention et l'Education à la Santé (ZIPES). Au terme de ces as-sises, Dr José KOUSSEMOU, médecin psychiatre, Directeur d'établissement hospitalier en Allemagne, de nationalité béninoise, résident en Allemagne, a été élu à l'unanimité des voix (10/10). Outre l'élection des membres du bureau exécutif, les participants aux travaux de ce congrès ont également procédé à la mise sur pied d'un Conseil de Surveillance présidé par Dr Mamoudou ALAO AFOLABI, de nationalité béninoise et résident en France. L'Institut International pour la Prévention et l'Education à la Santé (ZIPES) est donc géré par deux organes. A préciser qu'au cours des travaux, les textes fondamentaux de l'ONG ZIPES (Statuts et règlement intérieur), et le plan d'actions présenté par le bureau exécutif ont été approuvés et validés par les délégués. A toutes fins utiles, le siège social de l'Institut International pour la Prévention et l'Education à la Santé (ZIPES) est fixé au : Domaine agricole de Mr Alao Afolabi à Ahita, Takon, Sakété, Plateau-Bénin. Les dix (10) membres sus nommés sont déclarés membres fondateurs de l'organisation.

Qui est Dr José KOUSSEMOU ?

Depuis une dizaine d'années, le Dr José Koussémou s'est

investi avec ses partenaires allemands dans des actions humanitaires de soutien au système sanitaire béninois. Ainsi, au cours de ces dix dernières années, grâce à son Ong "Oredola", Dr José Koussémou et ses partenaires de l'Ong "Humedica", plusieurs centres de santé sur toute l'étendue du territoire national ont reçu divers dons de matériels sanitaires de dernière génération (tables d'opération, lits, matelas, appareils divers...). Ainsi que de nombreux lots de médicaments. De même, Dr José Koussémou a organisé notamment avec le Pr Heinrich Stiegler plusieurs missions de médecins allemands au Bénin. Au cours de des missions, ces médecins ont procédé à des opérations de pose de fistules artério-veineuses et ont formé au CNHU-HKM plusieurs médecins béninois pour les opérations et la fabrication des fistules artério-veineuses. De même, des missions de médecins béninois ont été organisées sur l'Allemagne. Ce qui a permis à ces médecins béninois de se perfectionner pour le bonheur des populations béninoises. C'est donc en reconnaissance de tous ces services humanitaires rendus par les trois (3) récipiendaires que le chef de l'Etat, le Président Patrice Talon a décidé de leur réception au titre de commandeurs de l'ordre national du Bénin.



Le Soft Power africain sous les projecteurs au Rebranding Africa Forum 2024

Du 17 au 19 octobre 2024, Bruxelles a accueilli la dixième édition du Rebranding Africa Forum, qui a rassemblé des leaders et experts de tout le continent autour du thème central « Ensemble, construisons l'Afrique ». Parmi les nombreux sujets abordés, le soft power a particulièrement retenu l'attention des

participants, notamment grâce à un panel de haut niveau consacré à son exploration, intitulé « Culture, Sport et Soft Power ». Ce panel a permis d'aborder la manière dont la culture et le sport peuvent se transformer en outils d'influence stratégique pour l'Afrique, visant à renforcer sa position sur la scène mondiale.

Des exemples concrets de soft power africain en action Le panel a souligné des succès récents en matière de soft power africain, comme le Festival des Musiques Urbaines d'Anoumabo (FEMUA), qui attire chaque année des milliers de visiteurs et célèbre la diversité culturelle africaine. La tenue des Jeux Olympiques de la Jeu-



nesse (JOJ) en 2026 à Dakar a également été mise en avant comme une occasion unique de valoriser le sport africain et de renforcer la visibilité du continent auprès du monde entier. Ces initiatives culturelles et sportives contribuent non seulement à la fierté nationale, mais aussi à une perception plus positive de l'Afrique à l'international. Patrick Muyaya, Ministre de la Communication et Porte-parole du Gouvernement de la République Démocratique du Congo, a souligné que « le sport et la culture sont des vecteurs d'unité » et des « passeports diplomatiques ». À ses côtés, des personnalités telles que Salif Traoré, Président de la Fondation Magic System, ont évoqué l'impact des festivals musicaux comme des plateformes qui exportent l'identité africaine au-delà des frontières du continent. Des chiffres qui illustrent l'impact du soft power en Afrique. Les industries culturelles et créatives en Afrique ont une valeur économique significative. Selon l'UNESCO, elles représentent environ 2,5 % du PIB africain et emploient plus de 5 millions de personnes à travers le continent. De plus, l'industrie sportive africaine connaît une croissance notable, générant des revenus substantiels et attirant de nombreux investissements internationaux. Ces statistiques démontrent que le soft power n'est pas seu-

lement un outil d'influence, mais aussi un moteur économique pour le continent. Une perspective mondiale pour une diplomatie culturelle africaine renforcée. En comparant l'exemple de l'Afrique à celui de la Corée du Sud, dont l'influence culturelle, notamment via la K-pop, s'est étendue mondialement, les intervenants ont discuté de la façon dont l'Afrique pourrait s'inspirer de ces modèles pour amplifier sa propre voix. Alors que des initiatives comme le FEMUA et les JOJ de Dakar symbolisent une montée en puissance du soft power africain, le panel a souligné que le continent pourrait devenir un acteur culturel et diplomatique de premier plan en s'appuyant sur des partenariats renforcés entre les pays africains, et en favorisant une coopération accrue pour porter une

image unie et dynamique. Vers un avenir d'influence mondiale. Les débats se sont achevés sur une réflexion prospective : à l'heure où l'Afrique est confrontée à des défis complexes, la valorisation de son soft power pourrait se révéler décisive. En continuant à investir dans la culture et le sport, et en renforçant la coopération régionale, le continent pourrait non seulement inspirer d'autres régions du monde, mais aussi réinventer sa diplomatie à travers des moyens d'influence authentiques et pacifiques.

Par Cyrille Djami,
Consultant en
communication
stratégique et fondateur
de CommsOfAfrica



BIIC ONLINE

PARTICULIER

**Ma banque
partout avec moi**

Pratique, sécurisée
et gratuite



www.biiconline.com

